

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila

Faculté des Lettres et des langues  
Département des Lettres et  
Langue Française  
N° :.....



Domaine : lettre et langue étrangères  
Filière : langue française  
Option : Didactique des langues  
étrangères

Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique

PAR : DJARBOUA FATMA

**Pour une revalorisation de la compréhension de l'écrit dans le  
manuel scolaire 2 ème génération en classe de FLE  
Entre intégration langagière et appartenance culturelle  
algérienne d'expression français**

Soutenu devant le jury composé de :

BEN YAHIA Tarak	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Président
BENSEFA Youcef Nabil	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Rapporteur
ZEBIRI Abderrezzak	Université Mohamed BOUDIAF- M'Sila	Examineur

Année universitaire : 2021/2022



## REMERCIEMENT

Avant tout nos remercions ALLAH, qui nous a donné  
la force, le courage, la volonté et la patience.

Je tiens particulièrement à adresser mes vifs  
remerciements à mon encadreur  
Monsieur Bensefayoucef Nabil qui a accepté de diriger  
mon travail, pour ses conseils, son aide et sa patience  
durant l'élaboration de ce travail.

Je remercie infiniment les membres de jury d'avoir pris  
la peine de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Je remercie également tous les  
membres de département de français  
et à toutes les personnes qui auront  
contribué de près ou de loin à  
l'élaboration ce travail



## DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail :

A ma chère maman qui n'a pas cessé de m'encourager.

A mon cher père sans lui je ne serai pas courageuse, patiente et ambitieuse...

A mes sœurs Sarah, Rihana ,Mohammed.

A tous mes chères amies, Asma , Hanane , Malika pour leur aide, leurs encouragements, leur assistance et soutien. Et à mon cher ami Riyad NADIR qui est toujours à mes cotés



# **Table des matières**

# Table des matières

<b>Introduction génération</b>	.....	<b>02</b>
<b>chapitreI Langue, culture et identité</b>		
<b>Introduction</b>	.....	<b>07</b>
<b>I.1.Déterminations conceptuelles</b>	.....	<b>08</b>
I.1.1. Langue et société	.....	<b>08</b>
I.1.2. Concept de la culture	.....	<b>08</b>
I.1.3. Qu'est-ce que l'acculturation	.....	<b>09</b>
<b>I.2. Rapport d'enseignement langue / culture</b>	.....	<b>10</b>
I.2.1. Dimension culturelle de la langue	.....	<b>10</b>
I.2.2. Compétence culturelle	.....	<b>12</b>
I.2.3. Compétences culturelles	.....	<b>13</b>
I.2.3.1 Niveau cognitif : Savoir	.....	<b>13</b>
I.2.3.2 Niveau actionnel : Savoir-faire	.....	<b>13</b>
I.2.3.3. Niveau affectif : Savoir être	.....	<b>14</b>
<b>I.3. Particularités des conditions scolaires</b>	.....	<b>14</b>
I.3.1. Enseignant comme vecteur culturel	.....	<b>14</b>

I.3.2. L'apprenant et l'acquisition des compétences culturelles	.....	<b>16</b>
I.3.3. Manuel de langue et compétences culturelles	.....	<b>17</b>
<b>I.4. Didactique du FLE : Implications culturelles et identitaire</b>	.....	<b>19</b>
I.4.1. Facteurs et enjeux socioculturels	.....	<b>19</b>
I.4.2. Dimensions identitaires de la langue	.....	<b>19</b>
I.4.3. Apprentissage du FLE et identité nationale	.....	<b>21</b>
<b>conclusion</b>	.....	<b>23</b>
<b>chapitre II structuration du manuel de la 2<sup>ème</sup> génération et analyse textuelle</b>		
<b>Introduction</b>	.....	<b>25</b>
<b>II.1. Description externe du manuel</b>	.....	<b>25</b>
<b>II.2. Structuration du manuel</b>	.....	<b>26</b>
<b>II.3 Description interne du manuel</b>	.....	<b>27</b>
II.3.1. Textes du manuel	.....	<b>27</b>
II.3.2. Auteurs des textes	.....	<b>29</b>
II.3.3. Analyse des textes	.....	<b>30</b>
II.3.4. les informations culturelles susceptibles à signaler	.....	<b>32</b>
II.3.5. Approche thématique et lexicale du manuel	.....	<b>35</b>
<b>II.4. De culturel à l'interculturel et / ou à l'acculturation ?</b>	.....	<b>38</b>
<b>Conclusion</b>	.....	<b>42</b>
<b>Conclusion générale</b>	.....	<b>44</b>

<b>Références bibliographiques</b>	.....	<b>47</b>
<b>Annexe</b>		

# **Introduction générale**

# Introduction générale

---

## Introduction générale

La langue est l'un des éléments constitutifs de l'identité de l'individu, elle reflète son appartenance à un groupe social, le distinguant de ce fait d'un autre, mis à part d'autres spécificités culturelles. Encore, la langue est le constituant fondamental qui assure la préservation de la culture et de l'identité, c'est pourquoi l'enseignement d'une langue nationale, dès les premières années aux petits enfants, sert généralement à déterminer et renforcer l'appartenance culturelle, identitaire et nationale.

À côté de la famille, l'école a un rôle très important dans la construction et le développement de l'identité de l'enfant. Dans ce lieu, l'enfant passe la plupart de sa journée, un temps qui constitue une phase déterminante et sensible dans le développement psychologique et scientifique de l'être, par conséquent dans sa personnalité. La scolarisation est une institution qui vise à former des citoyens d'une identité spécifique, définie par la langue, la culture qu'elle véhicule ainsi que ses valeurs sociales : *« Dès que vous avez quitté l'école, il ne s'agit plus que d'une question de temps pour que vous fassiez l'expérience de la terrible solitude, de l'effroyable mécontentement du consommateur qui a perdu son identité de groupe. »*<sup>1</sup>

Pour qu'une compétence communicative soit maîtrisée, elle doit mettre en œuvre une composante très sensible et importante dite la composante culturelle. Cette compétence vise l'acquisition des connaissances sur les règles socioculturelles de l'emploi de la langue tout en sachant utiliser les formes linguistiques appropriées en fonction de la situation et l'intention de communication.

À l'instar des autres pays, le système éducatif algérien voit dans la didactique des langues étrangères, plus précisément, dans la première langue étrangère qui est le français, un moyen pour former des citoyens capables de s'ouvrir sur le monde et d'accéder aisément au savoir disponible aux langues étrangères avec les cultures et les civilisations étrangères. L'article 4 de la loi d'orientation affirme que l'enseignement des langues étrangères doit servir à *« permettre d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et*

---

<sup>1</sup> - <http://www.dicocitations.com/citations-mot-identite.php#Orguiv7M0wRUYQtV.99> du 26.02.2015

# Introduction générale

---

*moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »<sup>1</sup>*

Or, l'usage de la langue française en Algérie s'est largement étendu après l'indépendance, il acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la quatrième année du cycle primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en troisième année du cycle primaire dès l'année scolaire 2006/2007.

De là, la question qui se pose : les contenus proposés lors de la réforme de son programme visent-ils à favoriser la culture française ou à assimiler l'identité algérienne et la culture locale ? Autrement-dit : Quelle place réserve-t-elle la culture algérienne dans le nouveau manuel du FLE de 2<sup>ème</sup> génération de la 4<sup>ème</sup> année primaire ? Quelles sont les précautions prises en garde pour éviter les risques d'acculturation ?

Puisqu'il est « *le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles, avant même le type de méthode et de matériaux pédagogiques utilisés* »<sup>2</sup>, l'enseignant devrait prendre en considération plusieurs mesures, au moins dans les phases initiales de l'apprentissage, pour préserver la culture des apprenants en s'ouvrant sur une autre dans son acte d'enseignement d'une langue étrangère. Il lui devrait savoir trier les supports à visées culturelles qui pourraient inculquer et renforcer la conscience culturelle, sociale et historique, qui mènent à une clarté et netteté d'appartenance identitaire.

**Notre motif du choix** de ce thème est justifié par l'observation des recherches menées dans le domaine de la didactique du FLE au palier du primaire. Nous constatons que la majorité de ces recherches sont basées sur l'étude de la 5<sup>ème</sup> année primaire ou, d'une façon plus ou moins semblable de la 3<sup>ème</sup> année primaire, rares sont les recherches qui s'intéressent à l'étude de la 4<sup>ème</sup> année primaire.

Dans une tentative de donner à cette année d'enseignement primaire sa part d'études didactiques, cette recherche se base sur la fixation de la composante culturelle en 4<sup>ème</sup> année

---

<sup>1</sup> Journal officiel N° 4, 47<sup>ème</sup> année, 27 janvier 2008 : Article 4 de la loi N° 08-04 du 23 janvier 2008.

<sup>2</sup> Journal officiel N° 4, 47<sup>ème</sup> année, Op cit, 27 janvier 2008

## Introduction générale

---

primaire, car nous pensons que cette année du cycle primaire est très importante qu'elle constitue une phase charnière entre la 3<sup>ème</sup> année et la 5<sup>ème</sup> année primaire.

Ainsi, le nombre de critiques des didacticiens et des enseignants du cycle primaire que l'ancien manuel de la 4<sup>ème</sup> année primaire « Mon livre du français » avait subi des désolantes de ces partenaires, à cause de sa conception irréfléchie.

Avec l'apparition du nouveau manuel de la 2<sup>ème</sup> génération « FRANÇAIS 4 Primaire », nous l'étudions pour l'analyser et vérifier si sa nouvelle conception prend en considération les critiques que l'ancien manuel est subi et si elle met en relief les éléments qui déterminent la construction intellectuelle et culturelle de jeune apprenant.

### **Les motifs de choix de ce thème sont :**

- Rester attaché aux références de l'option de notre Master « Didactique de FLE et interculturalité » et concevoir une thématique qui lui correspond de proche.
- La récurrente de « l'(inter)culturel » imposée par la réalité de mondialisation qui rend tout le monde « un petit village planétaire » en faisant recours à la langue qui est l'un des moyens les plus privilégiés pour s'ouvrir sur le monde et leurs différentes sociétés et cultures.

Afin de s'arrêter devant le profond du sujet, nous avons tenté d'analyser le projet numéro 02 du manuel de la quatrième année primaire, deuxième génération

« FRANÇAIS, 4 Primaire » en basant sur les textes de lecture. Ce projet est composé de trois séquences, chacune de ces trois séquences est composée d'un seul texte, qui sont des extraits des romans des écrivains algériens célèbres.

Trois textes qui font partie au genre narratif, mettant en scène trois auteurs francophones d'origines algériennes.

### **Les objectifs de ce travail se résument en ce qui suit :**

- Dégager les principales caractéristiques des liens entre les langues et les identités (cultures).
- Maintenir et promouvoir l'identité propre de l'apprenant qu'il n'a pas encore une personnalité mure pour ne pas tomber dans le risque de l'acculturation.

## Introduction générale

---

- Montrer le rôle du manuel scolaire comme un outil pédagogique qui favorise le maintien de la culture originale lors de l'acquisition d'une seconde culture.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique. La première démarche repose sur la représentation du manuel dans sa forme et sa structure, quant à la démarche analytique, elle consiste à étudier les trois textes du deuxième projet du manuel.

Notre mémoire s'organise en deux chapitres ;le premier chapitre est divisé en cinq grands axes, dont le premier, tente de mettre en relief le lien étroit entre le concept de la langue et de la culture. le deuxième axe, aborde la relation entre l'enseignement de la langue et l'enseignement de la culture ; quant au troisième élément de cet axe, il montre les différentes composantes de la compétence culturelle; ensuite, le quatrième **axe** définit les particularités de la condition scolaire représentée par l'enseignant, l'apprenant et le manuel scolaire, qui constituent des facteurs qui peuvent influencer l'acquisition de la compétence culturelle; enfin le dernier axe porte sur l'enseignement/apprentissage du français en Algérie, et ses implications culturelles et identitaires en traitant les enjeux de la didactique de la composante culturelle et les dimensions identitaires de la langue.

Dans le second chapitre de ce travail, nous avons relevé les éléments culturels figurés dans le manuel de FLE de la 4<sup>ème</sup> année primaire, une description extrinsèque et intrinsèque de cet ouvrage sera prévue à ce stade initiative qui va nous permettre d'effectuer une lecture analytique et évaluative de la façon dont est présenté le manuel et de son contenu.

Comme l'exige tout travail de recherche, après le dernier chapitre nous proposerons une conclusion dans laquelle nous résumerons les résultats de la présente recherche.

# Chapitre I

Langue, culture et identité

### Introduction :

Dans le cadre de l'enseignement des langues, l'objectif est non seulement accumuler des connaissances linguistiques (grammaire, vocabulaire, Syntaxe), mais aussi entrer l'élève dans une forme de culture et l'aider à consolider les bases d'une culture personnelle riche et diversifiée.

L'apprentissage d'une langue étrangère signifie contacter avec les autres et entrer dans une nouvelle vision du monde, dans une nouvelle culture, pour que l'apprenant puisse se familiariser avec les autres et les accepter malgré la différence.

La classe de FLE est définie comme le lieu où la culture étrangère entre en contact avec la culture de l'apprenant. Cette dernière qu'il faut la tester doit être manifesté dans le manuel scolaire.

En Algérie, l'enseignement /apprentissage du FLE tient une grande place dans le système éducatif qui vise l'ouverture sur les autres cultures du monde tout en gardant la culture d'origine de l'apprenant.

Donc, notre travail de recherche portera sur l'enseignement des langues étrangères et précisément sur celui de la langue française en Algérie. On se penchera sur l'aspect non apparent celle de l'enseignement de la culture. C'est-à-dire : les attitudes, les coutumes, les mœurs, les traditions mobilisés par la langue étudiée.

Notre projet jettera la lumière sur la culture algérienne qui est considérée comme arrière-plan de l'apprentissage du FLE.

---

---

## I.1. Déterminations conceptuelles

### I.1.1. Langue et société

Dans une perspective sociolinguistique (étude des langues dans leur rapport aux sociétés), le terme « langue » est défini par le concept « *idiome* », comme le signale Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca dans leur ouvrage « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » :

*« La langue est conçue comme un système abstrait de signes, dont on peut étudier, de façon séparée ou concomitante suivant les théories, l'évolution, les aspects phonétiques et phonologiques la morphologie le lexique la syntaxe la sémantique. Pour cet aspect de la langue nous utiliserons le mot idiome, que C. Marchello-Nizia et J. Piochée proposent pour leur part comme synonyme de langue »<sup>1</sup>*

Cet idiome remplit deux fonctions sociales fondamentales : la « communication » c'est au moyen de la langue que les acteurs sociaux échangent et mettent en commun leurs idées, sentiments, pensées, etc.) et l'« identification » (de par son double aspect individuel et collectif, la langue sert de marqueur identitaire, quant aux caractéristiques de l'individu et de ses appartenances sociales.

### I.1.2. Concept de la culture

La notion de la culture est vaste et complexe à définir. Le terme est d'origine romaine dérivé du mot latin « colère » qui veut dire cultiver la terre, demeurer, en prendre soin, entretenir et préserver<sup>2</sup>. La culture signifie primitivement le travail agricole de la terre, l'entretien de la nature, avant d'en entendre l'utilisation aux faits de l'intelligence, le développement et le soin que l'on prend à l'esprit, surtout dans le domaine des arts, et le raffinement des manières. Nous parlons d'une personne « cultivée », dans le sens d'être instruite et « civilisée » dans son comportement. Par conséquent la « culture du peuple », qui témoigne de la spécificité de l'ensemble des personnes qui le constituent :

---

<sup>1</sup> Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca

<sup>2</sup> Dictionnaire Larousse, 1989

---

«Un ensemble de systèmes délinéations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins »<sup>1</sup>

En outre, la culture d'un peuple, prise dans son sens ethnologique le plus étendu, est sa langue et son rôle dans l'Histoire. C'est sa civilisation, son développement intellectuel, technique, économique, artistique et spirituel.

La « culture » d'un peuple le rend unique. C'est là que réside son identité collective. Comme le disait l'écrivain Thomas Mann : « la culture est un système de valeurs qui s'oppose à n'importe quelle autre culture en cela qu'elle est l'expression de l'esprit d'un peuple donné »<sup>2</sup>. Cette culture est le potentiel du peuple dans tous les domaines de la vie. Elle se travaille et elle se construit, par le moyen de l'éducation notamment, dont l'école a vocation d'éveiller chez les apprenants la compréhension mutuelle entre la culture de soi et la culture de l'Étranger dans une perspective d'échange réciproque.

#### I.1.2.1. Qu'est-ce que l'acculturation ?

Pour Denys Cuche<sup>3</sup>, le terme *acculturation* serait apparu en 1880 chez J.W. Powell pour désigner les « transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine »<sup>4</sup>. IL ne s'agit donc pas seulement de décrire la perte d'une culture de (déculturnation) mais aussi, et peut-être surtout, l'appropriation d'une nouvelle culture.

*L'acculturation*, attestée en 1880, a pour sens « adoption et assimilation d'une culture étrangère ». Mais, ce concept a deux autres sens qui varient selon la « science sociale » dans laquelle il est en usage : en ethnologie, il désigne les « modifications qui se produisent dans un groupe culturel, concernant la manière d'agir, de percevoir, de juger, de travailler, de penser, de parler, par suite du (sans doute pour « à la suite du ») contact

---

<sup>1</sup>-<http://www.umc.edu.dz/theses/francais/LAM1100.pdf> du 12.01.2015

<sup>2</sup>-MANN Thomas, in, [http://www.publicroire.com/cahiers-ecole-pastorale/diversite\\_culturelle/article/culturel-au-pluriel](http://www.publicroire.com/cahiers-ecole-pastorale/diversite_culturelle/article/culturel-au-pluriel) du 15.01.2015

<sup>3</sup>- Cuche Denys, In, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Acculturation> du 25.02.2015

<sup>4</sup>-Redfield, Linton & Herskovits, 1936, cités par Cuche, 1996, p. 54

---

permanent avec un groupe (généralement plus large) appartenant à une autre culture » ; en sociologie, c'est le « *processus par lequel un individu apprend les modes de comportements, les modèles et les normes d'un groupe de façon à être accepté dans ce groupe et à y participer sans conflit* »<sup>1</sup>.

Selon cette définition, l'acculturation doit être distinguée du *changement culturel*, dont elle n'est qu'un des aspects, et de l'assimilation, qui n'en est qu'une des phases. Elle doit être également différenciée de la diffusion qui, bien que se produisant dans tous les cas d'acculturation, peut non seulement se produire sans qu'il y ait contact de groupes, mais encore qui ne constitue qu'un des aspects du processus de l'acculturation». Bref « *l'acculturation résulte donc d'une multiplicité de microprocessus, d'invention, d'imitation, d'apprentissage ou d'adaptation chez des milliers d'individus et des groupes en interaction, dont l'anthropologie ne fait que constater les effets statistiques* »<sup>2</sup>

## I.2. Rapport d'enseignement langue / culture

### I.2.1. Dimension culturelle de la langue

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca<sup>3</sup>, deux paramètres fondent le concept de la langue en didactique: le premier est que la didactique fait de la langue son objet d'enseignement /apprentissage ; le second qui élargit considérablement l'objet lui-même est l'aspect culturel de la langue.

Ces deux paramètres articulent entre eux une relation d'implication réciproque que Louis Porcher définit comme suit : « *Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* »<sup>4</sup>. Autrement dit, chaque langue enseignée est marquée culturellement, quand on "didactise" une langue elle devient l'objet d'enseignement/apprentissage constituée d'un *idiome* qui est le concept linguistique et

---

<sup>1</sup>-<http://nouvelledelangufrancaise.hautetfort.com/archive/2011/01/19/acculturation-et-deculturation.html> du 15.04.2015

<sup>2</sup>-MUCCH. Sc. Soc, *Traité de sociologie*, t. 2, 1968p. 318.

<sup>3</sup>- CUQ .P et GRUCA I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003, p.78

<sup>4</sup>-PORCHER L., *Le français langue étrangère émergence et enseignement d'une discipline*, CNDP, Hachette éducation, 1995, P.53, In, CUQ et I. GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, PUG, Grenoble, 2003, p.86

---

d'une *culture* qui est<sup>1</sup>, d'un point de vue didactique, le domaine de référence qui permet à l'idiome de devenir une langue seconde ou étrangère.

La langue et la culture sont en étroite relation, la langue est un élément constitutif de la culture d'un groupe social. Au sein de ce groupe, les individus extériorisent et verbalisent leurs visions du monde. Chaque langue est le vecteur de tous les traits culturels d'une société. Ce sont les mots que nous permettent de découvrir les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée. La langue rend concrète et active, par conséquent, la langue devient le moyen privilégié qui nous permet d'accéder à une culture autre, la connaissance des mots et de leurs significations exige une connaissance culturelle. « *Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives* »<sup>2</sup>. La langue constitue l'identité soit au titre individuel, soit au titre collectif. C'est un élément primordial pour accéder au monde de l'autre.

Nous constatons que la didactique d'une langue étrangère se fonde sur des objectifs visant à atteindre la socialisation, l'éveil aux langues et aux cultures et l'ouverture à d'autres perspectives de l'apprenant, qui constitue le centre d'intérêt en tant que sujet social ayant ses représentations et ses spécificités culturelles. L'atteinte de telle démarche s'effectue selon une conception binaire assemblant la culture de l'apprenant à celle transmise par la langue enseignée. L'inséparabilité de l'enseignement de la langue de celui de la culture devient à l'heure actuelle l'une des revendications fondamentales d'une didactique ayant objectif formatif ainsi que pragmatique. À cette estimation, Galisson R. et Puren C. soulignent que

*«La culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires»<sup>3</sup>.*

---

<sup>1</sup>- Ibid.

<sup>2</sup>-SERRE M, *Atlas*, Flammarion, Paris, 1996, p.112

<sup>3</sup>-GALISSON R. et PUREN C, *La formation en question*, CLE International, Paris, 1999, p.96

---

---

### I.2.2. Compétence culturelle

La compétence interculturelle est un ensemble de capacités requises pour aboutir à une situation d'interaction avec une ou groupe de personnes appartenant à des cultures différentes. HENRIETTE R.M., conçoit la compétence interculturelle comme : *«la compétence interculturelle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence »*<sup>1</sup>.

Ainsi, la compétence culturelle est la capacité de communiquer efficacement avec l'Autre, une personne qui a des caractéristiques propres grâce à sa pluriculturalité. FLAYE-SAINT MARIE A. nous propose cette définition de la compétence interculturelle :

*«la compétence interculturelle peut être définie comme capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations, il s'agit de la capacité à prendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus. »*<sup>2</sup>.

Il ne s'agit plus de cerner la compétence interculturelle à la connaissance de la culture d'un autre pays, mais se servir de la langue étrangère comme un outil permettant de découvrir la richesse culturelle et de contribuer ainsi à de meilleures connaissances et compréhension réciproques.

Dans l'enseignement des langues, la compétence interculturelle touche aux différences reconnues par les didacticiens, cette compétence permettra à l'apprenant une connaissance de la langue étrangère dans ses dimensions linguistique et culturelle, voire

---

<sup>1</sup>-HENRIETTE, R.M., *Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle*. Revue internationale sur le travail de la société, n°32, 2005, P. 675, in, Enseignement / apprentissage du français en Algérie: Enjeux culturels et représentations identitaires »

<sup>2</sup>-FLAYE-SAINT MARIE A., *La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et Sociale*, in les cahiers de l'actif, Active, Paris, 1997, P.55, In, Enseignement / apprentissage du français en Algérie: Enjeux culturels et représentations identitaires »

---

---

interculturelle pour agir en tant qu'acteur social et conscient de ces actes par la réflexion et l'analyse.

### **I.2.3. Compétences culturelles :**

L'acquisition de la compétence culturelle signifie l'acquisition d'un ensemble de différentes connaissances nécessaires au développement de l'apprenant. Cette compétence se compose de trois composantes majeures qui sont :

#### **I.2.3.1. niveau cognitif : savoir**

C'est la capacité de déceler et de reconnaître les convergences et les divergences entre la culture source et la culture étrangère, c'est la connaissance des groupes sociaux, leurs valeurs et pratiques sociales relatives au mode de vie quotidienne, au déroulement des repas, de la journée les croyances religieuses, les tabous qui lient les membres d'un même groupe en caractérisant chacune des deux cultures en présence. Donc, C'est la capacité de l'apprenant de dépasser sa méfiance à l'autre pour enrichir par la différence son capital linguistique et culturel.

#### **I.2.3.2. niveau actionnel: savoir-faire**

C'est la capacité d'établir une relation entre sa culture d'origine et la culture étrangère et entre personnes grâce aux stratégies de reconnaissances variées telles que la comparaison entre les deux systèmes culturels au niveau des valeurs fondatrices de chaque culture pour se savoir les spécificités de la culture étrangère et actualiser ses connaissances de sa propre culture. En d'autres termes, *le savoir-faire est la tendance à repérer les phénomènes culturels liés à la culture étrangère et à les rapprocher des faits liés à sa propre culture et à décoder et interpréter ce qui a été réellement communiqué*<sup>1</sup>. Il est important pour l'apprenant d'une langue étrangère de percevoir l'autre dans sa culture et de développer une perspective critique par rapport aux deux cultures en présence. Cette manière de voir permet également d'établir des connexions et des transitions entre les différences culturelles. Ainsi, c'est la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire entre sa

---

<sup>1</sup>- MEZIANI Amina, *In*,

[http://theses.univbatna.dz/index.php%3Foption%3Dcom\\_docman%26task%3Ddoc\\_download%26gid%3D3464%26...](http://theses.univbatna.dz/index.php%3Foption%3Dcom_docman%26task%3Ddoc_download%26gid%3D3464%26...)

propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels pour aller au-delà des relations stéréotypées pour que l'apprenant puisse concevoir la culture étrangère et se développer un sens critique entre les cultures en relativisant son point de vue surtout lors du contact avec l'autre.

### **II.2.3.3.niveau affectif : savoir-être**

C'est la capacité de construire et de maintenir un système d'attitudes de tolérance, d'ouverture et de respect envers d'autres systèmes de valeurs d'un autre qu'il peut être ressemblant ou différent puisque chacun a son propre vécu social et éducationnel qui détermine leurs identités en influençant la communication et l'interaction.

En somme, la compétence interculturelle est un savoir cognitif qui consiste à connaître et admettre l'autre, un savoir-faire actionnel qui consiste à agir avec l'autre et gérer les conflits culturels et enfin un savoir être affectif qui désigne la possession d'un système d'attitudes de tolérance et de relativisation vis-à-vis l'autre pour apprécier l'altérité dans la relation et l'action.

En effet, la compétence interculturelle est acquise lorsque nous concevons la langue de cette culture comme un outil qui permet d'accéder à sa culture comme couronnement de l'apprentissage de cette langue pour découvrir la richesse culturelle et contribuer ainsi à de meilleures connaissances et compréhension réciproque.

## **I.3. Particularités des conditions scolaires**

### **I.3.1. Enseignant comme vecteur culturel**

L'école étant un immense théâtre, implique de nombreux acteurs qui participent activement à la formation de l'apprenant. Elle constitue un lieu privilégié à son éducation, sa socialisation et sa qualification.

L'école a pour mission principale de préparer l'apprenant à la vie civique en tant qu'un acteur social actif, et en développant chez lui le sens de citoyenneté et les conditions qui aident la maturité de sa personnalité.

En s'inscrivant dans une perspective culturelle, l'enseignant considéré comme manipulateur autonome, peut faire recours à la voie qu'il la conçoit comme appropriée et qui peut l'aider à orienter la vision que ses apprenants peuvent avoir de la langue étudiée, ainsi, de la culture qui lui est associée. Il ne lui convient pas ni de présenter une vision positive ou négative du pays et du peuple étrangers, ni à devenir l'autre ni après un premier apprentissage, à mimer l'autre, mais plutôt à devenir plus soi-même à force d'avoir compris l'autre et sa propre recherche d'identité, à faciliter la communication universelle, de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants.

Pour cette raison, l'enseignant est appelé à développer chez leurs apprenants le goût d'apprendre des langues, le désir de connaître l'Autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue étudiée.

Tandis, ce que l'enseignant doit se demander n'est pas le volet quantitatif d'informations sur un pays et sa culture qu'il doit incarner dans son cours, mais la *manière* qu'il doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec l'Autre.

Pour qu'il réussisse dans sa tâche, l'enseignant est appelé à prendre en considération les différentes manières dont l'apprenant réagit face aux autres tout en l'incitant à être plus observateur à l'égard des diversités culturelles.

Cette réussite est pariée aussi sur la manière de clarifier l'opacité des prises de positions de l'apprenant, il s'efforcera d'éliminer les stéréotypes et préjugés, à réfléchir aux méthodes avec lesquelles il peut amener ses apprenants à être plus tolérants pour pouvoir s'approprier cette conscience interculturelle en l'aidant à s'adapter et à se retrouver dans des situations problématiques.

Avec telle une situation, la formation académique de l'enseignant de langue étrangère doit s'étendre en prenant en charge la partie culturelle comme composition hétérogène de connaissances à interioriser, ainsi, le doter d'aptitudes à former des citoyens créatifs, responsables, et sensibles à la diversité culturelle.

**I.3.2. L'apprenant et l'acquisition des compétences culturelles :**

L'appropriation de certains traits et valeurs culturels qui marquent la langue étudiée influenceront les connaissances déjà acquises par l'apprenant. Enseigner une langue-culture étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur fournissant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, de réfléchir et de se reconnaître sur leur propre système culturel.

Il est donc recommandé que les enseignants que les enseignants incorporent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues pour qu'ils développent chez l'apprenant une compétence culturelle.

Dans une démarche culturelle, tout dépend au niveau des apprenants, l'enseignant peut faire recours à des simples thèmes qui évoquent la civilisation en dépassant le niveau pour aborder des éléments plus profonds tels que les systèmes de valeurs ou de croyance et la vision imprégnés par les deux cultures (culture source et culture cible).

La démarche culturelle permettra d'inciter la curiosité de l'apprenant pour découvrir l'Autre, apprendre à s'enrichir au contact d'individus issus de cultures différentes. Il est ainsi important de lui clarifier les éléments qui composent l'identité de chacun de ces personnes et du groupe afin qu'il se rende compte de ce qui l'identifie, le caractérise par rapport aux autres afin de favoriser le développement harmonieux de sa personnalité et de son identité grâce à l'expérience enrichissante de l'altérité vécue lors du cours de langue et sa culture, ce qui développe leur capacité à se préparer à des séjours dans des régions d'autres cultures et à en tirer profit.

Une perspective ayant pour objectif l'appropriation de compétences culturelles, constitue une mesure essentielle dans la didactique des langues étrangères parce qu'elle permet aux apprenants de mieux maîtriser la langue étrangère dans ses dimensions linguistiques et culturelles en apportant une valeur ajoutée forte par rapport au cours de langue où ne seraient développées que des compétences linguistiques.

La formation de culturel permet de concevoir le contenu culturel d'un programme pour la classe de langue et former les apprenants à acquérir des compétences culturelles multiples. Savoir identifier les traits constitutifs de sa propre culture et apprendre à découvrir les éléments constitutifs d'autres cultures en font partie. À savoir discerner les ressemblances et les différences entre la culture étrangère et la culture maternelle et de savoir s'en servir pour une meilleure communication et interaction.

La démarche culturelle permet d'acquérir des perspectives rendant l'apprenant mieux apte à concevoir et interpréter le monde qui l'entoure et à agir en confiance. Cette perspective permet à l'apprenant, quel que soit son environnement, d'être en mesure de bâtir de nouveaux savoirs en interaction avec ceux qu'il a acquis dans son contexte linguistique et culturel et donc d'accroître le caractère pluriel de son identité culturelle. Toute langue est utile, toute culture est importante et chacune doit être respectée. La connaissance comprise et active est une forme d'apprentissage créatif de la vie au sein de société.

### **I.3.3. Manuel de langue et compétences culturelles**

À l'intérieur de la triade enseignant-apprenant-texte, une perspective intéressante est de considérer le texte comme l'élément catalyseur d'un processus de construction des conceptions communes entre l'enseignant et ses apprenants, de voir comment les uns et les autres jouent sur les outils didactiques dans leurs relations réciproques, dans la définition plus ou moins mutualisée du principe d'autorité dans la classe et dans la construction d'un espace que l'on pourrait appeler « méthodologique ». Il va sans dire que le concept de culture se montre ici dans toute son épaisseur, notamment celui de culture d'enseignement et d'apprentissage

Actuellement, le texte devient un outil privilégié de représentation historique, culturelle et sociale. La classe de langue devient ainsi un espace où s'entrecroisent la culture de l'apprenant et la culture de la langue à enseigner. C'est à travers cet outil de classe qu'est le texte que la culture de l'Autre se manifeste. Il convient de signaler que le texte est avant tout un outil de culturation et de socialisation,, il sert aussi à

---

reproduire la société, il permet de donner une importance grandissante de la culture de l'apprenant tout en s'ouvrant à la culture universelle, car la mondialisation l'impose et l'exige.

Ainsi, l'enseignant communique non seulement avec l'apprenant, mais aussi et notamment avec le texte (objet de l'enseignement) et les données culturelles qui en constituent le tissu. Il doit jouer et remplir son rôle de vecteur interculturel qui doit concevoir que l'apprenant vient à l'école pour forger son identité qui lui permettra de devenir un citoyen envisageant un meilleur avenir.

L'apprentissage d'une langue étrangère tel que le français permet alors à l'apprenant de se rendre compte qu'une langue quelconque peut être alors un bouillon de culture ainsi qu'un système de communication.

En guise de conclusion, nous aimerions finir cette communication en mettant en relief le caractère profitable du texte comme outillage didactique en classe de FLE et comme moyen qui rend propice l'approche interculturelle d'une langue étrangère.

L'enseignant devra offrir à l'apprenant l'outillage dont il pourra avoir besoin pour qu'il arrive à profiter dans la mesure du possible du texte en fonction de son bagage intellectuel. Ainsi en même temps qu'il apprend la langue française, il pourra se rendre compte que l'apprentissage d'une langue n'est qu'un défi linguistique puisqu'il s'agit aussi d'un défi interculturel.

En somme, comme G. Zarate souligne, en didactique des langues étrangères l'apprentissage/enseignement de culture est encore un débat pour les raisons suivantes :

- La didactique des langues n'a pas donné de réponses assez claires aux questions : en matière de culture quoi et comment enseigner, avec quels outils, quels documents et quels objectifs ?
- Il n'existe pas de grammaire de culture comme il existe de grammaire de langue.

## I.4. Didactique de FLE : Implications culturelles et identitaires

### I.4.1. Facteurs et enjeux socioculturels

Nous admettons que la trilogie langue/culture/société (la langue véhiculant une culture au sein d'une société en s'entraînant une relation d'interdépendance) s'entraînent une relation d'interdépendance dans la mesure où l'existence et le fonctionnement d'une langue est indépendamment liée à l'existence d'un contexte socioculturel.

Ainsi, nous admettons que l'appartenance à un contexte socioculturel joue un rôle primordial dans la détermination et l'interprétation des comportements langagiers de locuteurs d'une langue (sont influés par leur contexte socioculturel).

De ce fait, il convient de valoriser le contexte socioculturel en tant qu'un facteur clé qui influe le déroulement du cours de la langue, notamment quand il s'agit d'un cours d'une langue/culture étrangère où l'apprenant ne peut accéder à ce savoir culturel en échappant à son savoir original (il n'acquiert pas ce nouveau savoir culturel en séparation de leurs savoirs culturels).

### I.4.2. Dimensions identitaires de la langue

Étant donné que chaque langue véhicule une culture, elle est un vecteur d'une identité. Chaque langue est utilisée par leurs locuteurs pour marquer leur identité nationale et leur appartenance patriotique. Ainsi, son utilisation sert à définir son existence en tant qu'une nation à sa propre histoire, son mode de vie, ses convictions et sa culture. Les individus s'en servent aussi pour développer en eux le sentiment d'unicité et de cohésion sociale et nationale et pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent en conservant à ce pays ses valeurs et ses coutumes partagées et héritées depuis des milliers d'années.

En Algérie, selon la constitution algérienne menée en 1963 par le Conseil National de la Révolution, la Langue Arabe est langue nationale et officielle laquelle

---

est la langue de l'administration, de l'éducation et de la communication. La langue arabe a constitué l'arme résistante et puissante contre toute tentative de dépersonnalisation exécutée par les autorités coloniales pendant l'époque de l'occupation, elle était une des faces de la personnalité algérienne révoltée.

À l'école, la langue nationale est enseignée comme une matière ou également elle est utilisée pour enseigner d'autres disciplines, mais pour les langues ayant des variétés, l'apprenant apprend à lire et à écrire une nouvelle variété de langue qui diffère de celle acquise dès sa naissance et c'est le cas de l'Algérie où l'apprenant venant avec un certain acquis et bagage linguistique constitué de sa langue maternelle confronte une variété langagière qui lui avait plus ou moins différente.

Bien que son statut demeure ambigu et qualifie de langue étrangère, la langue française continue d'être la langue de travail et de communication dans les différents secteurs (économie, administration, médecine, pharmacie, l'industrie, l'enseignement supérieur...etc.), elle acquiert le statut de première langue étrangère enseignée dès la quatrième année du cycle primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en troisième année du même dès l'année scolaire 2006/2007. Elle ne cesse plus de s'officialiser même si elle ne l'est pas en s'imposant de jour en jour notamment avec l'augmentation du nombre des locuteurs qui n'a pas dépassé quelques milliers après l'indépendance pour atteindre plus de neuf millions des locuteurs parlant le français dans la société algérienne actuelle.

Ainsi, le rapport entre l'apprentissage des langues étrangères et notamment le français peut constituer une expérience permettant d'acquérir une nouvelle identité. En effet, le fait d'apprendre des langues étrangères dans certaines circonstances peut aussi mettre l'apprenant dans une situation d'hésitation entre sa langue de départ réadaptée pour des fins scolaires et une autre langue étrangère lui imposée comme un moyen nécessaire pour s'ouvrir sur l'Autre. Dans une telle situation, l'apprenant se trouve obligé de changer d'attitudes et de représentations vis-à-vis de cette langue étrangère et dans un tel changement d'attitudes nous interrogeons à quelle mesure l'apprenant algérien peut-il être attaché à son identité nationale. Le processus d'apprentissage de la

---

langue fait partie du processus d'apprentissage / d'acquisition de l'identité nationale, dans lequel le curriculum scolaire dans son ensemble joue un rôle important.

### I.4.3. Apprentissage de FLE et identité nationale

Dans certains pays, l'apprentissage des langues étrangères, devient une véritable source d'inquiétude en ce qui concerne la perte de l'identité nationale, d'où vient la nécessité de nous focaliser dès à présent sur le lien entre l'enseignement / l'apprentissage des langues étrangères et les identités, car cela concerne le concept d' « identité nationale ». car il faudrait tenir compte des facteurs spécifiques, tels que le contexte sociétal et psychologique.

À cet égard, Abdou ELIMAM précisant que « *l'UNESCO recommande depuis toujours que les langues natives soient les langues de l'école au moins durant les quatre premières années de la scolarisation. Une fois la personnalité de l'enfant assise et consolidée, les contacts de langues ne présentent pas de danger d'aliénation* »<sup>1</sup>

En analysant ces propos nous aboutissons à la nécessité que tout acte d'enseignement / apprentissage des langues étrangères doit être précédé par l'étude de la langue nationale, et cela durant les premières années pendant l'école primaire dans la mesure où la personnalité des apprenants à cet âge sensible est en cours de formation, elle n'est pas encore maturée. Pratiquer une langue, les enjeux étaient importants quant à la personnalité.

En Algérie, Les déclarations politiques concernant le lien entre l'apprentissage des langues et l'identité nationale sont contenues dans un livre des *programmes et documents d'accompagnements de la langue française du cycle primaire (3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année primaire)*, édité juin 2011 par *l'office national des publications scolaires* « ONPS ». Dans ce document la loi d'orientation (n°08-04 du 23 janvier 2008), citée au-dessus, qui dirige l'enseignement du français langue étrangère au cycle primaire et la même qui gère l'apprentissage de cette langue à l'école fondamentale, elle vise la capacité à faire preuve d'une certaine souplesse culturelle: « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables,*

---

<sup>1</sup>- El-Watan du 12/04/2007, p.21.

---

*profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle»*  
Chapitre I, article 2<sup>1</sup>.

Cette loi d'orientation sur l'éducation nationale accorde une grande importance à l'apprentissage d'une langue étrangère et stipule les avantages de cet acte comme un outil d'ouverture sur le monde extérieur et un point de passage nécessaire pour la connaissance des autres, tout en favorisant la prise de conscience de l'identité nationale fondée sur des valeurs et les repères qui définissent les marques identitaires de la personnalité de l'apprenant.

De là, lors de confection de cet outil pédagogique les concepteurs du manuel scolaire du français langue étrangère doivent prendre conscience de plusieurs paramètres au sujet de la langue et de l'identité de l'apprenant. Parmi ces précautions nous citons :

- Son identité algérienne est étroitement liée à la langue arabe, acquise en tant que première langue ;
- Son identité algérienne n'est plus tout à fait la même après son enseignement / apprentissage du français et son « auto-ré-enseignement / apprentissage » de l'arabe ;
- son utilisation du français peut façonner une autre identité ; il ne s'agit pas d'une identité « française » au sens de l'identité d'un locuteur natif de français, mais d'une identité « interlinguistique » qui dépend de son niveau de compétence en français ;
- l'apprentissage des langues en salle de classe peut être relativement différent, lui donnant la fausse impression qu'une langue étrangère est un simple encodage de la première langue d'un apprenant.

---

<sup>1</sup>-Commission Nationale des Programmes, Document d'accompagnement du programme de français de au primaire, Ministère de l'Education Nationale, Direction del'Enseignement Fondamental, Office National des publications Scolaire, juin 2011, p.7

L'importance de la langue a été évidente depuis le début et le lien avec l'identité est implicite dans la manière dont la langue, la culture, le patrimoine et l'histoire sont présentés comme des concepts liés.

Le lien entre l'apprentissage des langues et l'acquisition d'une nouvelle identité, une identité supplémentaire – à savoir l'identité française – fait actuellement l'objet d'un souci crucial concernant l'acquisition de nouvelle identité et de nouvelle langue au détriment de l'identité nationale et sa langue. Il serait dans tous les cas très difficile de séparer les impacts de l'apprentissage des langues des autres facteurs mettant en jeu dans ce processus. Il s'agit néanmoins d'un point important à intégrer dans la discussion relative aux langues de scolarisation.

Certes, La maîtrise de plusieurs langues communautaires est devenue une condition indispensable qui permet de développer la compréhension mutuelle entre les peuples et l'appréciation réciproque de leur diversité culturelle. Cette réalité a été prise en considération par l'État algérien qui voit dans l'école le lieu privilégié pour atteindre ces objectifs par l'encouragement, en particulier, de l'étude des langues, de l'histoire et de la civilisation des pays, à savoir le français qui commence à peindre le paysage linguistique de nos apprenants dès l'école fondamentale.

En effet, la présence du français dès cette période sensible de scolarisation est conditionnée par son enseignement qui est étroitement inspiré et référé de valeurs fondamentales du peuple algériens et ses repères nationaux pour la sauvegarde de la culture algérienne, la promotion du patrimoine commun.

### **I.5.Conclusion :**

Dans notre travail nous allons analyser les textes du manuel scolaire de la quatrième année primaires pour vérifier si les concepteurs de cet outil pédagogique prennent conscience de cela, pour que les apprenants puissent aussi « jouer » avec leurs langues et leurs identités, passant délibérément de l'une à l'autre au cours de la même conversation, marquant ainsi le changement d'une identité à l'autre. Il a été démontré que les jeunes sont particulièrement adeptes de cette pratique lorsqu'ils passent d'une situation sociale à une autre. Le fait de prendre conscience de son plurilinguisme, avec l'aide des enseignants en langues de scolarisation, est donc bénéfique pour tous les apprenants.

# Chapitre II

Structuration de manuel de  
la 2<sup>ème</sup> génération et analyse  
textuelle

### Introduction :

Le manuel scolaire, est un auxiliaire pédagogique précieux dans le processus d'enseignement-apprentissage de la langue Etrangère. Il offre des contenus organisés selon une méthodologie contribuant à la structuration progressive des connaissances (âge des élèves, capacité cognitive). Il est destiné à être utilisé en classe comme soutien avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Donc, le manuel est un outil important de la vie scolaire, il constitue un document privilégié pour découvrir l'autre dans ses différences autrement dit, autres visions du monde, autre valeurs, autres réalités, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.

Nous allons étudier le manuel tel qu'il est présenté par ses concepteurs dans sa forme et son contenu.

### II.1. description extérieure de manuel :

Le manuel scolaire de FLE de la quatrième année primaire est destiné à des apprenants ayant huit (08) à dix (10) ans. Son élaboration s'inscrit dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien.

Avant d'évoquer le contenu du manuel, il est important de décrire son aspect matériel car le premier contact avec le manuel est physique. D'ailleurs, il est définit comme « (...) un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté. »<sup>1</sup>

C'est un livre d'une longueur de 28 cm, d'une épaisseur de 0,60 cm, il pèse 217g, dont la qualité du papier est ordinaire. La couverture est faite en cartonnage d'une couleur verte avec des cercles incomplets de quatre couleurs : blanc, vert, violet et bleu. A l'intérieur de ces cercles, nous trouvons une image de deux apprenants, une fille et un garçon qui prennent des grands crayons de couleur orange et vert. Le fond de cette image aux carreaux multicolore, dont le titre « français 4 Primaire » est en gras écrit en blanc et en grande taille de police qui symbolise la sérénité, la tranquillité et la paix, il occupe la place inférieure.

---

<sup>1</sup>- François RICHAUDEAU, Conception et production des manuels scolaires, guide pratique, Ed. DUCULOT, GEMBOUX, Belgique, 1979, p.51, in.

Quant à la quatrième page de couverture, elle contient aussi des cercles incomplets de mêmes couleurs de la page de couverture, où nous pouvons lire en bas en arabe le prix de vente (200DA) et la maison d'édition l'Office *National des Publications scolaires* (ONPS) et sa date d'édition 2017-2018.

### II.2. structuration de manuel :

Dans son ensemble, le manuel contient 104 pages qui se répartissent comme suit : une introduction destinée à l'apprenant pour bien utiliser son manuel scolaire, un tableau des contenus du programme divisé en trois projets. L'introduction est un texte signé par les auteurs du manuel et qui s'adresse aux utilisateurs, c'est-à-dire les apprenants. Les auteurs de l'introduction expliquent le contenu du manuel. Le tableau des contenus est synoptique qui résume le contenu des trois séquences de chaque projet. Juste après le tableau des contenus, il y a une présentation du manuel qui sert à montrer son utilisation.

Pour ce qui y est des projets, chacun d'eux comprend trois séquences selon l'intention communicative. Prenons l'intention communicative comme exemple du premier projet qui a comme objet d'étude « Réalisation d'un imagier du quartier de rêves ». Celui-ci se divise en trois séquences : « Tu habites où ? », « Je vais chez Madjid. » et « Au magasin. ».

Quant au deuxième projet, son intention communicative est « c'est la fête » et comme objet d'étude « Réalisation d'une fiche pour fêter l'anniversaire des élèves de classe ». Concernant les séquences, elles sont aussi en nombre de trois : « Bonne année ! », « Aujourd'hui, c'est l'Aïd ! » et « Joyeux anniversaire ! ».

L'objet du troisième projet est « A la mer ! ». Il comporte trois séquences : « Tu connais l'aventure de la goutte d'eau ? », « A la piscine. » et « Que s'est-il passé ? ». Les trois séquences convergent dans l'intention communicative « Réalisation d'un présentoir des dessins des histoires. ».

Le manuel propose aussi plusieurs activités dont l'objectif consiste à améliorer l'expression orale et écrite des apprenants du FLE. Ainsi il est question de :

- Compréhension de l'écrit
- Expression orale

- Expression écrite
- Exercices de fonctionnement de la langue

La démarche adoptée consiste à soumettre à l'analyse (activité de compréhension) le texte choisi en fonction de l'intention communicative pour permettre à l'apprenant de percevoir les aspects du discours inscrits au programme. Cette analyse et la manipulation de données contenues dans les supports permettent de « faire le point » pour fixer les notions à retenir et les réinvestir dans les activités de productions (écrites et orales).

Le manuel du français de la quatrième année primaire propose des moyens d'évaluation opératoires. Il présente l'évaluation comme une étape intégrée à l'apprentissage en fin de projet afin de réguler les actions pédagogiques et d'améliorer les performances. Ainsi, les textes des tests d'évaluation sont inclus dans le manuel afin de permettre à l'enseignant et à l'apprenant de faire le point sur l'état des apprentissages. IL propose deux types d'évaluation et les situe à des moments adaptés à leurs fonctions. L'évaluation formative intervient, au fur et à mesure que le processus d'apprentissage progresse (à la fin de chaque séquence). Elle met en évidence les éléments sur lesquels peut s'appuyer le professeur afin d'apporter les régulations et les remédiations adéquates. L'évaluation certificative (à la fin de projet) permet à son tour, enfin, de constater et à réinvestir les acquis réels des apprenants.

### II.3. Description interne du manuel :

#### II.3.1. Textes du manuel :

Le système éducatif se fixe comme finalités au terme de l'article 4 de la loi d'orientation de « *permettre d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* »<sup>1</sup>.

Concernant l'objectif qui consiste à relever les éléments qui ont pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs de la culture propre du peuple algériens, et, au même temps, les éléments qui rendent ce citoyen capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir

---

<sup>1</sup>-Article 4 de la loi n0 08-04 du 23 janvier 2008.

sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle et la culture étrangère véhiculés dans le manuel scolaire.

Il nous paraît utile de nous intéresser aux textes constituant le corps de l'ouvrage car les textes du manuel sont, pour les apprenants, les premiers reflets de la langue et de la culture qu'il s'agit de découvrir. En plus, le choix des textes joue un rôle très important dans la construction et la détermination de la personnalité du petit apprenant, parce que les thèmes que les textes du manuel scolaire véhiculent, ont un grand impact sur le comportement des apprenants et leur formation à long terme en tant que des citoyens. Ce choix prudent et attentif des textes de ce type d'ouvrage scolaire n'est qu'une forme de réponse, de concrétisation et de mise en pratique des finalités et objectifs fixés dans les programmes :

*«Il faut bien être conscient de tout ce que représente le choix d'un manuel scolaire : c'est lui qui rendra possible, qui facilitera, qui souvent imposera ou interdira des conceptions touchant à la formation intellectuelle, culturelle, idéologique et affective des futurs citoyens.»<sup>1</sup>*

En outre, *«le manuel [doit] correspondre au programme.»<sup>2</sup>*

Cette correspondance concerne principalement le contenu et la méthodologie de l'enseignement.

Le manuel regroupe plusieurs textes faisant l'objet d'étude dans les différentes activités d'apprentissage. Les textes sont dans l'ensemble des textes littéraires. La littérature occupe donc une place importante dans le manuel. En effet, le texte littéraire a l'avantage d'être exploité à des fins à la fois linguistiques et culturelles. Il est, d'une part, le lieu d'apprentissage où l'apprenant et l'enseignant peuvent explorer tous les éléments possibles (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques) de la langue

---

<sup>1</sup>- François RICHAUDEAU, *conception et production des manuels scolaires*, guide pratique, UNESCO, Paris, 1979, p 49. IN MEMOIRE DE SOUMIA NASRI

<sup>2</sup>- Roger SEGUIN, *l'élaboration des manuels scolaires*, guide pédagogique, UNESCO, 1989, p29. IN MEMOIRE DE SOUMIA NASRI

française, d'autre part il permet un accès privilégié à la culture, à savoir la culture propre ou étrangère.

La lecture typologique des textes nous permet de constater la proportion considérable réservée au texte narratif travaillé dans les trois projets et au texte poétique qui s'achève chaque séquence. Entre ces deux types textuels, le manuel scolaire s'ouvre sur le texte descriptif qui offre à l'enseignant une occasion propice pour initier les apprenants à l'identification de la typologie textuelle de ce genre d'écritures.

Possédant des formes variées des extraits de romans et des comptines d'écrivains étrangers et anonymes (pages 21, 41,51, 60, 69, 81, 92, 102). Les genres des textes offrent des approches très diversifiées. Tous ces éléments laisseraient entendre que l'aspect culturel est pris en compte dans le manuel.

### **II.3.2. Auteurs des textes :**

Suite au classement des textes de lecture par auteurs qui sont en nombre de neuf (09) textes-supports, dont un texte traduit, de la littérature espagnole , un de la littérature française, nous avons constaté la présence de sept textes d'écrivains algériens d'expression française. L'étude de ces textes écrits par des auteurs qui font partie à leur même groupe identitaire permet aux apprenants d'accéder à la culture origine avec une certaine sécurité culturelle et enracine et consolide leurs marques culturelles car l'œuvre littéraire incarne les traditions, les mœurs et les coutumes de l'époque et de la société mère. Elle est un témoin du contexte socioculturel des peuples.

La représentativité des écrivains algériens semble être dominante. Une telle dominance, nous permet de dire que ce choix est certainement voulu par les concepteurs du manuel, pour au moins offrir aux apprenants l'occasion de côtoyer les grands écrivains et leurs œuvres, qui ont acquis une audience internationale et de découvrir l'une des plus grandes littératures universelles, la littérature francophone.

La lecture des textes donne aussi l'occasion pour mettre en évidence le travail sur la langue mené par l'auteur. Parmi les grands écrivains cités dans le manuel, nous pouvons citer par exemple : Maïssa BEY, Rachid BOUDJEDRA, Taos AMROUCHE, etc.

Le manuel scolaire contient aussi un texte d'écrivain français : Masson ANTONIN. Autres que le texte d'écrivain français, nous pouvons dire qu'il représente aussi un texte traduit d'écrivaine espagnole Maité CARRANZA.

Certes, le choix d'inclure des textes de la littérature des auteurs français dans un manuel laisse supposer que celui-ci est conçu dans l'intention de donner des savoirs culturels aux apprenants. De plus, le nombre important des auteurs étrangers notamment français et la diversité des genres textuels expriment l'ouverture du manuel scolaire sur l'autre, sur sa langue et sa culture.

Cependant, la quasi-production des écrivains algériens d'expression française ne peut être considérée qu'une mesure pédagogique réfléchie, qui pourrait aider dans la construction identitaire des jeunes apprenants pendant leur scolarisation à cet âge précoce et sensible, car l'enseignement des textes littéraires écrits par des auteurs qui partagent avec les apprenants les mêmes traits identitaires et surtout à cette catégorie d'âge constitue aux apprenants un bain rassurant de sécurité linguistique et culturelle, qui fait face aux risques linguistiques et culturelles, connus par les psycholinguistes par "*l'insécurité linguistique*", liés à l'inappropriée linguistique des apprenants qui n'arrivent pas encore à maîtriser cette langue, un danger qui pourrait engendrer lui aussi d'autres risques de l'inappropriée référentielle ou même "*l'insécurité référentielle*" de la valeur et la charge culturelle partagée des mots de la langue étrangère.

De plus, l'enseignement des textes littéraires écrits par des auteurs qui portent des marques identitaires d'une langue étrangère emmènerait l'apprenant, d'un côté, à acquérir la langue cible de l'autre et à apprécier indirectement certains aspects de la culture de cette langue à savoir le français tout en le comparant à sa propre culture véhiculée dans les textes écrits par des auteurs algériens. Un choix qui peut réduire les risques d'acculturation, due à la disparition d'identité culturelle d'origine par contact permanent avec la culture étrangère.

### II.3.3. Analyse des textes :

Le projet "C'est la fête" soumis à l'étude est réparti en trois séquences :

- Bonne année !

- Aujourd'hui c'est l'Aïd !
- Joyeux anniversaire !

Ce projet présente trois textes à étudier et comprendre : «la fête de Mouloud», «un jour de fête», «Au gala», pour être à la fin du projet capable de réaliser une affiche pour fêter l'anniversaire des élèves de la classe. La lecture favorise chez l'apprenant de langue la mise en place de stratégies pour comprendre l'organisation générale du texte, pour retrouver les structures récurrentes qui le sous-tendent et comprendre un texte globalement et en détail en analysant les différents paramètres de la situation de communication.

Ainsi, les consignes de lecture et les textes présentés dans ce projet sont organisés d'une façon qui amène les élèves à l'apprentissage de la compréhension de l'écrit par des tâches de lecture adaptées à leur niveau et à leur âge. Ces textes véhiculent une symbolique culturelle algérienne très proche de l'imaginaire de l'élève accompagnant des textes dialogués avec des situations de communication de type réaliste .

En analysant ce projet, nous constatons que l'objectif de l'acte de lecture des textes-supports est bien de suivre les événements, les personnages et faire ressortir les structures et les représentations propres aux extraits des romans présentés dans le manuel. Tous ces éléments constituent à l'apprenant un « modèle » d'écriture à suivre pour rédiger la production écrite à la fin du projet.

Donc, dans le but de se familiariser les apprenants à ce genre de texte, l'enseignant a pour vocation d'enseigner et confirmer les structures récurrentes spécifiques pour réaliser la production écrite à travers l'activité de lecture. Cela constitue pour les apprenants des points d'ancrage qui vont leur fournir, par la suite, des pistes pour le travail d'écriture.

En effet, pour développer cette compétence de compréhension et de production écrites, l'apprenant doit s'entraîner à saisir les schémas d'organisation du texte et repérer ses spécificités, à travers ses manifestations linguistiques (dans notre cas la structure d'une carte de vœu : qui est un dessin et vœu, les préparatifs d'une fête, l'annonce d'une fête ». Ces opérations sont indispensables pour construire le sens global du texte, et nécessaires pour que l'apprenant arrive à construire et réécrire un texte en respectant le même modèle. Il convient aussi que l'enseignant amène les apprenants à observer le langage utilisé dans ce genre de textes. Des expressions clichées comme : « je te souhaite, la fête, bonne fête,

bonne année, bon anniversaire, des cadeaux, des gâteaux, le décor, ... », Plongent le lecteur dans la logique du projet. Un tel travail de lecture va lui permettre non seulement de construire plus facilement le sens des textes qui s'y rattachent, mais aussi de passer à l'étape d'écriture, en reprenant l'intention de l'écriture. *Tout acte de lecture n'est possible qu'à partir d'un certain cadrage générique fondé sur le repérage d'indices qui ouvrent l'« horizon de lecture » du texte. (...) En écriture, on sait qu'il n'est pas de pratique scripturale qui ne se situe en fonction d'un système générique préexistant, que ce soit pour le respecter ou pour le transgresser »<sup>1</sup>*

### II.3.4. Analyse des données culturelles des textes de Projet 2 : «C'est la fête».

**Séquence 1 :** Bonne année !

**Texte n° 1 :** La fête de Mouloud. Page 47.

**Résumé :**

Le texte «La fête du Mouloud »de Toas AMROUCHE a pour thématique qui est les préparatifs de la fête du Mouloud : les gâteaux aux amandes, aux dattes, des jouets, d'habits neufs et d'agapes.

Ce texte du projet 02 « C'est la fête» est destiné pour exploiter lors de la séance de lecture. Cette exploitation a pour deux objectifs de rendre l'apprenant capable de repérer le thème du texte étudié qui est la fête du Mouloud, la date de célébration de cette fête et leurs préparatifs et savoir souhaiter une bonne fête.

**Analyse culturelle :**

Le savoir socioculturel comporte également des données construites autour de ces éléments :

Les traditions et les coutumes de la société algérienne relies aux préparatifs d'une fête religieuse, et ce texte n'est qu'un exemple vif de l'une des familles algérienne qui la célèbrent : les plateaux de gâteaux aux amandes et aux dattes, des jouets, d'habits neufs et d'agapes.

---

<sup>1</sup>- CANVAT, K., « La notion de genre à l'articulation de la lecture et de l'écriture », 1998, p.275

Ce texte de Taos AMROUCHE véhicule une culture algérienne, une culture qui reflète les coutumes et les traditions de la société algérienne dans la célébration de la fête du Mouloud, qui est une fête religieuse de tout, le monde musulman. Cependant, ce texte présente la façon propre aux familles algériennes pour préparer à cette occasion

**Séquence 2 :** Aujourd'hui, c'est la fête

**Texte n° 1 :** Un jour de fête, page 56.

**Résumé :**

Ce texte écrit par Mohamed Chérif KHELIL parle d'un jour de fête et son atmosphère : des you-you , tambourins, ghéita , coups de fusils, cris, l'ébranlement, les repas et les danses.

Ce texte du projet 02«Un jour de fête » est présent dans l'activité de lecture a pour objectifs de manifester la compréhension du texte qui est «Un jour de fête »l'atmosphère de cette fête et leurs préparatifs ,en réalisant des tâches de lecture précises .A la fin, l'apprenant sera capable de fabriquer un décor de la fête.

**Analyse culturelle :**

La première information culturelle que nous pouvons l'extraire de ce texte est la valeur sémantique culturelle véhiculée dans les vocables « ghéita, des you-you » qui ont pour signification ancrée dans la culture algérienne pour désigner la fête , l'humeur, la joie, le contentement où les familles algériennes expriment leurs sentiments de joie et de bonheur.

Ce texte de Mohamed Cherif KHELIL véhicule une culture algérienne qui présente les mœurs, les coutumes, et les traditions dans les fêtes familiales algériennes.

Ces dernières sont des occasions et des traces socioculturelles fêtées par les gens pour exprimer leurs joies et leurs humeurs. Cependant ce texte partage une valeur primordiale et importante dans la transmission d'une culture nationale existée d'une région à l'autre.

Dans le texte, les deux mots nouvellement introduisent dans leur culture littéraire «ghéita» et «you-you», sont assistés dans le texte comme des indices nationaux et des

codes conventionnels culturels de la culture originale de l'apprenant, pour lui mettre dans un climat de confiance et une sécurité socio- culturelle.

À l'aide de l'enseignant, l'apprenant algérien renforce un savoir culturel sur son pays, concernant ses traditions, la célébration des fêtes, et que ce comportement se trouve dans notre société en tant que citoyen algérien vit dans son entourage. Il s'agit d'un savoir culturel qui reflète son appartenance et son identité .

À la fin et à travers ce texte, l'apprenant peut écouter et lire un court texte de la littérature algérienne, aussi il peut découvrir son écrivain algérien, et reconnaître et exploiter le thème de la séquence à partir d'un extrait littéraire.

L'apprenant algérien lit un savoir culturel qui reflète les traditions et les coutumes algériennes, dans la célébration d'une fête de mariage .En effet, le texte contient des mots qui viennent du parler algérien (ghéita, you-you)et qui portent une charge sémantique culturelle de la société algérienne. Ces mots peuvent faciliter la compréhension de texte et l'apprenant peut accéder au sens du thème du texte à étudier.

Ainsi, l'apport nouvel dans ce texte pourrait être l'introduction des vocables qui appartiennent à la culture des apprenants en utilisant et le recours à la langue française comme moyen d'expression pour compléter et transmettre le sens général de tout le texte.

### **Séquence 3 : Joyeux anniversaire !**

**Texte n° 1 :** Au gala. Page 65.

#### **Résumé :**

Ce texte écrit par Azouz BEGAG « Au gala » parle d'un grand moment de l'année pour les enfants, le jour où les enfants partirent au gala pour récupérer les jouets, assister à la fête, voir les magiciens, les clowns et rire des jeux sur la scène.

L'objectif assigné dans le texte est : « l'annonce d'une fête » qui est à travers les affiches collées sur les murs de la classe.

#### **Analyse culturelle :**

Ce texte instruit les apprenants sur l'importance d'avoir et de construire des relations d'amitié entre les personnes de la même société, parce que cette relation interpersonnelle assure à ses partenaires de s'amuser et offre le sentiment de confiance, de tranquillité et de soutien surtout dans les cas difficiles. Il s'agit d'un savoir culturel qui porte sur les relations interpersonnelles qui pourraient être entre les personnes de la même société et culture ou entre des personnes de différentes cultures.

Ainsi, le texte transmet un savoir socioculturel implicite et propre à la société algérienne durant la période des années quatre-vingt. Ce savoir socioculturel est construit autour du niveau de vie et la pauvreté où vivaient les familles algériennes et dont elles n'arrivaient même pas à assurer les besoins de leurs enfants.

### II.3.4. Informations culturelles

Celles-ci sont signalées par l'enseignant et destinées aux apprenants lors de l'étude de ces textes et qui sont :

Connaître quelques extraits des romans de la littérature algérienne d'expression française, leurs écrivains et leurs caractéristiques : Taous AMROUCHE, "Rue des tambourins, 1960, p. 60", Mohamed Cherif KHELIL, "Mon âme est comme la vôtre, ENAL, 1984, p. 82" et Azouz BEGAG, "Béni ou le paradis perdu, Seuil, 1989, p. 13".

- Évoquer quelques fêtes religieuses "fête du prophète" et familiales «la fête de mariage» qui font partie des traditions et coutumes de son environnement social et culturel.
- Évoquer les relations interpersonnelles et les liens de solidarité et de soutien familial entre les membres d'une même famille et les humains et d'une même société : paternité, fraternité, amitié.
- Évoquer les valeurs morales telles que les rapports de bon voisinage, le respect, la bonne amitié, la fraternité, la solidarité.
- S'initier aux cultures onomastiques et l'origine des noms propres comme le nom du Mouloud et le nom du Mohamed, leurs charges sémantiques et culturelles.
- S'initier à la charge culturelle du côté vestimentaire présenté dans les signes iconographiques à savoir l'appartenance culturelle de son pays, qui accompagne d'autres activités à part la compréhension de l'écrit.

- Le manuel évoque d'autres fêtes nationales et religieuses que l'enseignant peut en parler en signalant d'autres informations culturelles comme la fête de l'indépendance et la fête de l'Aïd.

### II.3.5.Approche thématique et lexicale du manuel :

L'analyse des textes nous permet de faire le point sur le contenu culturel que contiennent les thèmes et le lexique des textes regroupés dans le manuel scolaire.

En effet, les thèmes sont utilisés comme un moyen pour que les apprenants s'adaptent à un modèle d'apprentissage précis.

Le manuel de la quatrième année primaire de la deuxième génération a tendance à refléter un aspect social dont le centre d'intérêt est l'Algérie et son peuple. La morale tourne principalement autour des relations interpersonnelles au sein de son entourage familial et social, son voisinage et entre ses amis lors de la célébration des fêtes religieuses ou familiales. Ce sont les thèmes principaux qui se trouvent dans les trois textes du deuxième projet.

L'étude thématique du deuxième projet «C'est la fête» nous a donné la possibilité de signaler un type de cultures qui est la culture propre algérienne.

Dans les textes du deuxième projet, nous trouvons que la culture algérienne est exploitée à travers les thèmes contenant le thème de la fête et la célébration de quelques occasions religieuses et nationales.

Une dimension socioculturelle et symbolique dans ces textes, dont la plupart fait référence aux marques et les valeurs de l'identité du peuple algérien lors de la célébration des fêtes religieuses ou familiales, en mettant en relief les traditions et les mœurs de son peuple comme idée culturelle générale et objectif social derrière l'étude de chaque texte choisi. Ce sont les textes « La fête du Mouloud » de la page 47, « Un jour de fête » de la page 56, sont consacrés à la culture propre algérienne et mettent en relief les traditions et les mœurs propres à la société algérienne quand elle célèbre ses occasions religieuses et familiales. Aussi, le texte « Au gala » de la page 65, reflète les relations interpersonnelles construites entre les amis de la société algérienne et leur niveau social dont ils appartiennent pendant les années quatre-vingt (la crise

économique et pauvreté des familles et leur incapacité d'acheter des jouets et des chaussures à leurs enfants).

L'exploitation de ces supports en classe de FLE laisse circuler la culture algérienne dont la langue française est utilisée comme un moyen pour sensibiliser les apprenants à leurs cultures et ses caractéristiques

Ce projet étudie la typologie du texte narratif en exposant une culture propre dont le thème récurrent est la fête et la façon propre au peuple algérien pour célébrer ces fêtes dans ses extraits adaptés des écrivains algériens.

Les thèmes de ce deuxième projet sont dans l'ensemble des sujets qui s'accordent avec leurs âges de scolarisation, leurs niveaux intellectuels, ils répondent à leurs besoins d'actualisation par le biais de sa conception textuelle qui traitent sa vie quotidienne, et qui permettent aux petits apprenants de découvrir en langue étrangère des thèmes qui prennent en considération la culture de son pays et de son peuple qui l'entoure chacun selon la relation qui les unit, surtout au sein de sa famille ou sa société, où nous remarquons l'insertion de sujet qui parle de niveau social et la pauvreté des familles.

Dans le manuel scolaire, nous pouvons trouver aussi un certains nombres de références qui se rapportent à la culture algérienne par exemple des prénoms des personnes très connues dans la société algérienne (Yacine, Massinissa, Lina, Amira, Madjid, etc.), la sémantique lexicale « Charges Culturelles Partagées (CCP) » ( Mouloud, You-You, ghéita, Yennayer, Aid El Fit, Achoura, etc.), l'onomastique, quelques illustrations iconiques qui représentent les habits, la façon de bâtir des maisons et la nature de l'Algérie.

En somme, nous pouvons dire que la culture algérienne dans ce deuxième projet est représentée d'une manière assez variée. L'étranger est représenté à travers des éléments enracinés dans son mode de vie, ses pratiques sociales et quotidiennes et ses mœurs.

Les références sur la culture propre nous permettent de dire que la représentativité de cette culture dans ce projet du manuel scolaire se concentre sur la présentation de ses traditions et mœurs lors de la célébration des fêtes religieuses ou familiales.

En effet, la culture originale, dans le manuel scolaire est traitée en parent riche, dont elle est largement représentées, explicite, déclarative et facile à un apprenant à cet âge de deviner qu'il s'agit de sa culture originale dès la première vue.

Comme nous avons déjà mentionné, dans les trois textes du deuxième projet, la culture originale se manifeste à travers : l'onomastique de quelques prénoms, la sémantique lexicale.

Cependant, les illustrations iconiques qui accompagnent ces trois textes ne sont pas adéquates et ne reflètent pas les marques de l'identité algérienne des personnages des textes à étudier. Par exemple, le texte " La fête du Mouloud " page 47 a comme illustration l'image des enfants dont un garçon prend un plateau de gâteaux au boulanger, rien ne reflète le thème du texte qui est la fête du Mouloud et son ambiance et ses cultes religieux.

Ainsi, En remarquant que le titre mentionné dans le premier texte (la fête de Mouloud) le titre lui-même ne convient pas avec à la vraie fête de la culture arabo-musulmane qui est la nôtre ; autrement dit, au lieu d'écrire (El-Mawlid Ennabawi Charrif), on a écrit (Mouloud) considéré comme un nom propre d'une personne communes là où on peut perdre le sens entre le texte et l'image.

Ainsi, le deuxième texte Un jour de fête p. 56 n'a aucune illustration qui représente le thème.

Enfin, nous pouvons dire que la culture propre est représentée d'une manière plus ou moins riche sauf, les illustrations iconiques qui ne correspondent pas les thèmes des textes. Le manuel et surtout son deuxième projet met en relief la culture des apprenants par le biais de quelques références sémantiques, lexicales et onomastiques qui portent sur la culture originale. Les ressources qui ont pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux, attaché aux marques de son peuples sont presque présentes par rapport à ce projet du manuel.

La représentativité de la culture propre des apprenants dans le manuel scolaire nous permet de dire que le manuel scolaire a fonction pour la sauvegarder les appartenances identitaire de la personnalité nationale, et lutter contre les risques d'acculturation ou de déculturation issues du contact des cultures, une au détriment de l'autre.

### II.4. De culturel à l'acculturation ?

L'analyse des trois textes du deuxième projet "La fête du Mouloud, page 47", "Un jour de fête, page 56" et "Au gala, page 65", nous amène à des situations qui présentent une occasion propice pour établir des liens et des démarches culturels qui mettent en évidence quelques marques de l'identité originale et leurs perceptions : "perception de soi".

Nous pouvons dire que cette perception est déclarative, claires et extraites dès la première notamment dans le deuxième texte, et l'enseignant vigilant, compétent et expérimenté, qui jouit d'un niveau culturel et d'une formation professionnelle convenable, peut ménager des situations permettant l'accès à la culture propre de ses apprenants, ce que engendre une situation culturelle de son appartenance identitaire ainsi, leur perception de soi.

Prenons le texte "La fête du Mouloud, page 47", comme nous avons vu, ce texte contient dedans le prénom : "Mouloud" dont l'enseignant peut établir une situation de communication culturelle par l'intermédiaire de l'onomastique de ce prénom. Il explique aux apprenants l'histoire, l'étymologie, l'origine et la signification du prénom Mouloud, en prenant en considération le niveau des apprenants.

Ainsi, le texte "Un jour de fête, page 65", peut constituer une situation d'enseignement culturel assurée à travers la charge culturelle et sémantique véhiculée dans les termes "ghéita" et "you-you" et aussi, dans l'ambiance qui caractérise la célébration d'une fête de mariage chez les algériens (les coups du fusil, le sommeil dehors sans dommage).

Il convient de signaler que le texte "Au gala" page 65 évoque une situation socioculturelle propre à la société algérienne pendant les années quatre-vingt mais, qui n'est pas claire et extraite dès la première lecture. Cette situation se manifeste à travers l'expression "[...] la nuit froide de l'hiver était tombée très tôt et nous n'avions pas les chaussures qu'il fallait" et sa valeur sémantique dans la conception. Cette expression véhicule une dimension socioculturelle et le niveau financier et de vie baisse des familles algériennes durant cette période.

Pour que cette situation culturelle soit visible, il convient toujours à l'enseignant de savoir présenter la partie implicite de la culture algérienne, lui convient d'être vigilant et attentif en préparant sa leçon pour qu'il puisse faire établir cette situation socioculturelle.

En plus de ces situations culturelle de l'identité algérienne, le manuel contient une situation d'acculturation qui menacent la culture originale des apprenants et constitue un risque au niveau de leur manière que leurs parents les éduque qui détermine les caractéristiques de leurs identités et leur spécificité sociale.

Concernant le texte qui nous trouvons qu'il constitue une menace pour la culture originale, nous citons le texte : " La fête du Mouloud " de la page 47.

Une lecture attentive nous permet de signaler une situation d'acculturation que nous la constatons auprès de certains apprenants doués quand ils lisent le mot " amies " et ils trouvent qu'il revoit à un nom féminin pluriel.

Si ces apprenants associent l'illustration à son texte, ils pouvaient comprendre que le personnage principal du texte est un garçon et que toutes ses amies sont des filles (*j'entendais plusieurs jours à l'avance mes amies parlaient des jouets, d'habits neufs et d'agapes*).

Cette idée qui parle de l'amitié entre un garçon et des filles est inhabituelle et inacceptable, surtout quand un manuel scolaire la choisit de l'enseigner sans prendre en considération la conception sociale et culturelle qui interdit toute sorte de communication entre les deux sexes que ce soit leur âge et que ce soit la nature de la relation qui les unit (courantes, innocentes, intimes), notamment quand il s'agit d'une société qui reste jusqu'aux nos jours une société conservatrice (dans un contexte occidental, c'est assez ordinaire et normal de voir ce genre de relations). Mais il est interdit et honteux qu'un parent algérien donne toute cette liberté à sa fille pour accompagner

un garçon ou l'inverse .

C'est une sorte d'acculturation parce qu'il est contre leurs coutumes, leurs éducations et leur culturel algérien dont en ils instruisent qui ne croit pas qu'il y a une relation entre les garçons et les filles.

Nous trouvons que le texte véhicule une conception présentée d'une manière implicite, discrète et inaperçue qui peut être inculquée chez nos petits apprenants si l'enseignant ne la fait pas attention et ne fait pas les précautions recommandées dans les cas similaires en préparant sa fiche pédagogique et attirants l'attention des apprenants que c'est l'écrivaine Taos AMROUCHE qui parle dans ce texte et qu'il s'agit de son autobiographie.

### **Évaluation de projet II**

#### **Présentation de projet**

Paramètres d'évaluation    Objet d'évaluation    observation

Paramètre d'évaluation	Objet d'évaluation	Observations
	Le projet propose-t-il des travaux pratiques ?	Oui
	Les activités proposées dans le projet sont-elles variées ?	Oui
<b>Présentation du projet :</b>	Y a-t-il un lien entre les illustrations de texte et le contenu du projet ?	Non
	Les titres des textes sont-ils à la fois lisibles et visibles ?	Pas tellement
	Est-ce que le contenu des textes est en adéquation avec les objectifs cités dans le programme ?	Pas tellement
	Y a-t-il une adéquation entre les textes et le niveau des apprenants ?	En partie oui
	Le contenu est-il en adéquation avec le contexte socioculturel des apprenants ?	Pas tellement
	Le contenu des textes permet-il l'ouverture sur d'autres cultures ?	Non
	Le contenu propose-t-il des situations de réinvestissement dans la vie courante ?	Pas tellement
	Le contenu évoque-t-il l'aspect historique ?	Non
	Les objets d'apprentissage sont-ils liés thématiquement ?	Non

### Conclusion

Après cette étude qui porte sur l'analyse des trois textes du 2<sup>ème</sup> projet, nous pouvons dire que la culture originale est bien traitée, elle est représentée à travers plusieurs références (les références littéraires et artistiques, les références de la sémantique et lexicale (ghéita, you-you), les références onomastiques (Mohamed, Mouloud), et les références relatives au mode de vie et le niveau social.

Cependant, les illustrations iconiques qui accompagnent les textes pour faciliter la compréhension sont mal traitées et représentées, elles ne sont pas utilisées à bon escient, voire, absente dans le deuxième texte «Un jour de fête».

Nous avons trouvé que les illustrations qui accompagnent le premier texte « la fête de Mouloud» pourraient entraîner un risque d'acculturation si elle est reliée au mot «amies» (d'après l'illustration, le personnage principal est un garçon et cela veut dire que ce garçon n'a que des amies filles et cela contre la culture propre des apprenants cette illustration constitue un risque d'acculturation).

Quoique la culture algérienne soit bien représentée par plusieurs références qui reflètent les marques de la culture algérienne et facilitent l'acquisition des compétences culturelles, une simple référence si elle n'est pas bien réfléchie pourrait entraîner un risque sur la construction identitaire des jeunes apprenants et pourrait même entrer les apprenants dans un conflit culturel et identitaire entre sa réalité socioculturelle ou ils vivent et ce qu'ils reçoivent comme un savoir inapproprié avec cette réalité.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Au terme de ce travail, nous pensons que l'étude du manuel scolaire de la quatrième année primaire du FLE nous a permis de mettre l'accent sur les démarches pédagogiques et les dispositifs didactiques permettant de prendre en considération la culture originale et la diversité culturelle, qui entrent dans la conception et la formation de l'identité des jeunes apprenants

En se référant aux objectifs dessinés par le programme officiel du cycle primaire, l'enseignement du FLE sert à former un citoyen doté, d'un côté, de repères nationaux, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, et d'un autre côté, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle et la culture française.

Pour examiner si tels objectifs sont atteints, nous avons analysé le manuel scolaire dans ses aspects externe et interne. Notre analyse s'est aboutie à un résultat général, restant à enrichir par d'autres recherches, que le manuel scolaire du FLE de la 4<sup>ème</sup> année primaire prend la culture originale en parent pauvre, il présente une culture algérienne et étrangère au détriment de la culture des apprenants.

Certes, s'ouvrir sur l'autre est souhaité, voire il est indispensable, mais cette ouverture ne doit, en aucun cas, être au détriment de l'identité et la culture locale. La phase sensible par laquelle passe un apprenant de neuf ou dix ans est déterminative dans la formation de sa personnalité en tant que futur citoyen qui va contribuer, de sa part, à la formation des autres générations en tant qu'acteur social.

Nous pensons, à travers cette analyse et à travers notre expérience dans le domaine de l'enseignement, que tel manuel s'appauvrit aux éléments constitutifs de l'identité nationale, il représente quelques risques d'acculturation et même de déculturation.

Nous pensons qu'une intervention immédiate et consciente doit être prise, elle doit prendre en considération les différentes composantes qu'exige le choix des textes du manuel scolaire, dans son aspect confectionnel, linguistique et notamment culturel. Nous espérons que cette initiative soit une contribution utile pour permettre un enrichissement de l'outil didactique et le processus pédagogique.

## Conclusion générale

---

A la lumière de cette analyse, nous avons proposé une image plus compatible accompagnée au premier texte de la compréhension de l'écrit du projet étudié, pour éviter le risque d'acculturation et afin que l'élève ne tombe pas dans une situation de l'insécurité culturelle ; aussi, nous avons montré que le manuel scolaire valorise assez de la culture locale de l'apprenant à travers le choix des auteurs qui sont dans la majorité des algériens, ainsi que le peu d'utilisation iconographique, et aussi le choix des thèmes qui reflète la culture algérienne (la fête de Mouloud, Yennayer, etc.). Dans l'autre côté, nous avons remarqué qu'il y a une valorisation de la culture de l'autre.

Nous affirmons que le manuel de la 4<sup>ème</sup> AP met grandement l'accent sur la culture de la langue algérienne. Il représente la culture de l'apprenant algérien qui est l'un des objectifs de l'éducation nationale.

Ensuite, le manuel scolaire, à travers ces textes, préserve le patrimoine culturel des apprenants comme il reflète un grand attachement aux valeurs identitaires et traits culturels des algériens.

En vue de conclure, le manuel de FLE de la 4<sup>ème</sup> AP accorde assez d'importance à la culture d'origine de l'apprenant algérien, parce qu'il veut le former comme un futur citoyen attaché à son environnement, capable de s'adapter et communiquer efficacement en situation réelle, implique l'ouverture sur l'univers de cette langue enseignée.

Donc, pour qu'il y ait une ouverture sur le monde, les concepteurs ne doivent pas ignorer la culture d'origine de l'apprenant, parce qu'elle le permet de mieux comprendre la culture étrangère véhiculée par le français langue étrangère et de mieux se sentir dans leur propre culture. Ils doivent prendre en considération l'équilibre entre les deux cultures pour amener l'apprenant à une bonne maîtrise de la langue enseignée.

# **Références bibliographique**

## Références bibliographique

---

### Ouvrages :

- 1- Beacco. Jean-Claude, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Ed. Hachette, Paris, 2000
- 2- Blesse Henri, *Quelques réflexions sur le texte et ses pratiques dans l'enseignement du français langue seconde ou langue étrangère*, Ed. Trèfle, 1989
- 3- CUQ JAEN Pierre et GRUCA Isabella, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003
- 4- DABENE L., *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Ed. Hachette, Paris, 1994
- 5- GALISSON Robert, *Les mots : mode d'emploi. Les expressions imagées*, Clé international, collection *Pratique des langues étrangères*, Paris 1984
- 6- Manuel scolaire de la quatrième année primaire, office national des publications scolaires, ONPS, 2017\_1018
- 7- MUCCH. Sc. Soc, *Traité de sociologie, t. 2*, 1968
- 8- PORCHER Louis, *le français langue étrangère émergence et enseignement d'une discipline*, Ed. Hachette, Paris
- 9- SERRE M, *Atlas*, Flammarion, Paris, 1996
- 10- TARIN R., *Apprentissage, diversité culturelle et didactique Français langue maternelle, langue seconde ou étrangère*, Ed. LABOR, 2006
- 11- ZARATE Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, HACHETTE, Paris, 1986

### Articles de revues.

- 1- Achouche M., « *la situation sociolinguistique en Algérie* », In, *Langues et Migration, Centre de didactique des langues et lettres de Grenoble*, 1981
- 2- Article 4 de la loi n° 08-04 du 23 janvier 2008
- 3- El-Watan du 12/04/2007, p.21
- 4- FLAYE-SAINT MARIE A., « *La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et Sociale* », In, *les cahiers de l'actif, Active*, Paris, 1997
- 5- Commission Nationale des Programmes, Document d'accompagnement du programme de français de au primaire, Ministère de l'Éducation Nationale, Direction de l'Enseignement Fondamental, Office National des publications Scolaire, juin 2011

## Références bibliographique

---

- 6- HENRIETTE, R.M., « *Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle* », In, *Revue internationale sur le travail de la société*, n°32, 2005

### Thèses :

- 1- MEZIANI Amina, « *Pour un enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle cas des élèves de la 2ème année secondaire* », Université El-hadj Lakhdar BATNA, 2007
- 2- NECIRISoumia, « *Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question* », Université KASDI Merbah Ouargla, 2011

### Sitographie :

- 1- Coste Daniel, « *Compétence plurilingue et pluriculturelle* », In, *le français dans le Monde*, N° spécial, Hachette, Edicef, Paris, juillet 1998, P08, In, [http://theses.univbatna.dz/index.php%3Foption%3Dcom\\_docman%26task%3Ddoc\\_download%26gid%3D3464%2](http://theses.univbatna.dz/index.php%3Foption%3Dcom_docman%26task%3Ddoc_download%26gid%3D3464%2)
- 2- CUCHE Denys, In, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Acculturation>
- 3- DE CARLO Maddalena, In, DE CARLO Maddalena, In, <https://powerpoint.office.live.com>
- 4- <http://nouvellemalanguefrancaise.hautetfort.com/archive/2011/01/19/acculturation-et-deculturation.html>
- 5- <http://www.umc.edu.dz/theses/francais/LAM1100.pdf>
- 6- La vie des idées, In, <http://www.laviedesidees.fr/Georges-Devereux-un-savant-entre.html>
- 7- MANN Thomas, In, <http://www.publicroire.com/cahiers-ecole-pastorale/diversite-culturelle/article/culturel-au-pluriel>
- 8- Meziani Amina, In, [http://theses.univbatna.dz/index.php%3Foption%3Dcom\\_docman%26task%3Ddoc\\_download%26gid%3D3464%2](http://theses.univbatna.dz/index.php%3Foption%3Dcom_docman%26task%3Ddoc_download%26gid%3D3464%2)
- 9- PUREN Christian, « *Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle, par Christian PUREN* », In, <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php>

### Dictionnaire

## Références bibliographique

---

---

- 1- CUQ, J-P., « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Paris : CLE International, 2003
- 2- Dictionnaire Larousse, 1989


### Séminaire

1. Séminaire national « *Enseignement/ apprentissage du français en Algérie : Enjeux culturels et représentations identitaires* », Université kASDIMerbah, Ouargla, les 23 et 24 Novembre 2011

Séminaire international « *didactisation et Axiologisation en Langues Etrangères : pour quelles approches de l'enseignement apprentissage des Langues-Cultures* », Université khider Mohamed Biskra, les 25 et 26 novembre 201

# **Annexes**


### Texte 01 :

 Lis le texte


### La fête du Mouloud

Je participais aux préparatifs de la fête : les plateaux de gâteaux aux amandes et aux dattes prenaient devant moi le chemin du boulanger. J'entendais plusieurs jours à l'avance mes amies parler des jouets, d'habits neufs.

Taos Amrouche, *Rue des Tambourins*, 1960, p. 60



### Texte02 :


 Lis le texte

### Un jour de fête

Des you-you [...] déferlent par-dessus les toits. [...] Tambourins, ghéita, coups de fusils, cris [...] l'ébranlement sonore remplit le ciel et la terre. [...] On peut servir des repas, organiser des danses, et même dormir dehors sans dommage. L'espace ne pose aucun problème. Et aussi, c'est le temps de la clarté et de la bonne humeur.

Mohamed Cherif Khelil, *Mon âme est comme la vôtre*, ENAL, 1984, p. 83

### Texte03 :

 Lis le texte

### Au gala

C'était le plus grand moment de l'année. (...) Nous nous rendions au gala surtout pour récupérer les jouets et un peu pour assister à la fête, voir les magiciens, les clowns et rire des jeux sur la scène. Cette année-là avait été particulière. (...) La nuit froide de l'hiver était tombée très tôt et nous n'avions pas les chaussures qu'il fallait.

Azouz Begag, *Béni ou le paradis perdu*, Seuil, 1989, p. 13

## Résumé :

Cette recherche qui s'inscrit dans la domaine de la didactique de l'écrit ,est née à la base des contacts selon lesquels nous avons note un changement au niveau de l'activité de la compréhension de l'écrit dans le nouveaux manuels de 4AP . raison pour laquelle nous avons choisi comme thème : « pour une revalorisation de la compréhension de l'écrit dans le manuel scolaire 2<sup>ème</sup> génération en classe de FLE entre intégration langagière et appaetenance culturelle algérienne d'expression français ». cette étude s'est orientée vers la mise en pratique d'une démarche , à la fois compréhensive et analytique Permettent de comparer entre les deux manuels visées.

## ملخص :

و قد نشأت هذه الدراسة التي تعد جزءا من التعليمية المكتوبة ، على اساس الملاحظات التي تبين لنا حدوث تغيير على مستوى فهم النشاط المكتوب في الكتاب المدرسي الخاص بالسنة الرابعة ابتدائي . من هنا جاء اختيارنا على دراسة موضوع "من أجل إعادة تقييم فهم القراءة في كتاب الجيل الثاني المدرسي في فئة الفرنسية لغة اجنبية بين التكامل اللغوي و التطبيق الثقافي الجزائري للتعبير الفرنسي " و ركزت هذه الدراسة على وضع نهج شامل و تحليلي موضع التنفيذ يسمح بإجراء مقارنة بين الكتابين المعنيين،

## Summary:

This research, which is part of the field of the didactique of the written word, was born at the base of the contacts according to which we noted a change in the activity of the understanding of the written word in the new manuals of 4AP. reason why we chose as a theme"for a revalorization of reading comprehension in the 2nd generation textbook in FLE class between language integration and Algerian cultural appaetenance of French expression". this study focused on putting into practice an approach, both comprehensive and analytical, allowing a comparison between the two textbooks concerned